# Circulaire au Clergé.

MONTRÉAL, LE 20 FÉVRIER 1867.

MONSIEUR,

Il a plû à N. S. P. le Pape d'appeler tous les Evêques de l'univers catholique autour de sa personne sacrée, pour célébrer le 18e anniversaire séculaire du martyre des Bienheureux Apôtres Pierre et Paul, et assister à la canonisation de vingt-cinq Bienheureux, qui aura lieu dans cette grande solennité. Cette Lettre d'invitation nous révèle si clairement l'inspiration céleste qui l'a dictée, et nous fait si bien toucher du doigt la portée des événements du jour, que je me fais un devoir de vous en faire part.

Le Saint-Père sent vivement le besoin qu'il a de soulager son cœur, au milieu des embarras qui l'assiégent, en révélant la gloire de quelques nouveaux Héros du christianisme, et en donnant par là de nouveaux protecteurs à l'Eglise, dans ces temps mauvais. Il nous ouvre son cœur paternel par les paroles qui suivent :

" Inter præcipuas gravioresque curas, quibus Apostoli-
" cum Summi Pontificis ministerium afficitur, ea jucundis-
" sima est, ut illustribus Christianæ Religionis heroibus,
" quorum mors pretiosa fuerit in conspectu Domini, sanc-
" torum honorem et publicum in Ecclesiâ cultum rite
" decernat."

Cependant toutes sortes de raisons semblent s'opposer à une convocation si solennelle et si générale. Le Saint-Père lui même le reconnaît ; mais il espère que le Dieu tout-puissant dissipera la tempête, qu'il avoue être menaçante.

" Singulis rationum momentis mature perpensis, SSmus
" D. N. Pius Papa IX in id consilii devenit, ut (quatenus
" tamen Omnipotentis dextera, proût sperare licet, im-
" pendentem arceat disperdatque tempestatem)."

Cependant il est, pour ce Chef des Pasteurs, un besoin,

celui de voir ceux qui partagent avec lui la sollicitude du Troupeau de Jésus-Christ, pour prier avec eux et leur faire entendre des paroles de vie, en face des terribles événements qui se préparent depuis si longtemps, et qui paraissent plus menaçants que jamais.

" Beatissimo Patri perjucundum erit videre fratres con-
" venientes in unum simulque sanctis hisce cœlitibus in
" supernâ jam gloriâ receptis preces fundere, quibus iidem
" moti in tanto rerum civilium et maxime sacrarum dis-
" crimine et exitio victoriam de hoste maligno, et peren-
" nem tranquillitatem Ecclesiæ militanti a Deo deprecentur
" et impetrent."

D'un autre côté, c'est pour tous les Evêques un incomparable bonheur de pouvoir, à l'invitation du Père commun, se rencontrer et s'embrasser cordialement, à Rome, en un jour où, il y a 1800 ans, elle fut empourprée du sang de ces deux Princes des Apôtres, afin d'y participer à toutes les joies d'une aussi grande solennité, et de s'inspirer à la source des lumières pour les jours du besoin.

" Deo ac Deipara bene juvantibus, die 29 ejusdem
" mensis (Junii), quâ festum quotannis agitur Beatorum
" Apostolorum Petri et Pauli, ac insuper eodem tempore
" illud singulare eveniet, quod maxima laetitia recoletur
" centenaria memoria illius diei, quâ Roma Sanctorum
" Principum glorioso est purpurata sanguine, in sanctorum
" album solemni decreto referet Beatos martyres, Confes-
" sores, ac Virgines. "

Tous donc, Evêques, Prêtres séculiers, Chanoines, Religieux, Vierges se trouvent vivement intéressés aux honneurs des Saints qui vont être canonisés et devenir par là des protecteurs, des modèles et des amis.

Dans tous les autres temps, c'est pour les Evêques, un bonheur, comme un devoir, de visiter les *Limina Apostolorum*; mais l'on comprend que ce doit être surtout, dans de telles circonstances, qu'ils se trouveront heureux d'accomplir ce précepte que leur fait la sainte Eglise.

" Idque eo magis, quod si ullum unquam tempus ido-
" neum est, *quo patrum magistrorumque veritatis Petri ac*
" *Pauli sepulcra, fidelium animas illuminantia* (uti ajbat
" Theodoretus) adire ac venerari deceat, atque delectet,

" hoc profecto est, quo festivitas celebrari debet, quæ juxta " verba S. Leonis Magni, *præter illam reverentiam, quam* " *toto terrarum orbe promeruit, speciali et propriâ Nostræ* " *Urbis exaltatione veneranda est, ut ubi præcipuorum* " *Apostolorum glorificatus est exitus, ibi in die martyrii* " *eorum sit lætitiæ principatus*."

Je ne puis toutefois me rendre à cette invitation ; car, comme tout le monde se le figure aisément, je puis et je dois me mettre au nombre de ceux que le Saint Père a compris dans les paroles qui suivent :

" Dummodo ovibus sibi concreditis grave damnum non "obveniat, nulloque alio peculiari ipsi distineantur impe- " dimento, etc.

Mais cette grande solennité me paraît si pleine de grâces pour tout ce Diocèse que je crois devoir y envoyer des dé- putés, pour les recueillir, au nom du clergé, des commu- nautés Religieuses et de tous les fidèles, comme ils seront nos Représentants à tous, pour y porter nos vœux et nos hommages.

Ils partiront dans les premiers jours du mois prochain, afin d'avoir le temps de satisfaire leur propre dévotion, et de pouvoir nous tenir au courant des immenses préparatifs qui vont précéder cette auguste fête. Car nous en aurons besoin, pour nous disposer nous-mêmes à sanctifier ce grand jour avec plus de piété et de solennité que jamais. Nous prierons donc pour que ce pieux pélérinage, dans la ville sainte, attire sur nous tous, comme sur ces pèlerins, les plus abondantes bénédictions.

Vous recevrez, avec la présente, une copie du *Bref de N. S. P. le Pape à Mgr. Baillargeon.* Ce Rescrit Apostolique si honorable et si bien mérité, nous intéresse tous bien vivement ; car nous y trouvons de puissants motifs de recommander aux fidèles de ne lire la parole de Dieu que dans les livres approuvés par l'Eglise. Je profite de cette première occasion qui se présente pour vous inviter à faire circuler autant que possible cet excellent livre, parmi vos paroissiens ; car j'étais absent quand il fut publié.

En vous disant que notre *Hospice de St. Joseph* a coûté aux Sœurs de la Providence $2810, en sus de ce qui a été souscrit pour les aider à acheter cette maison, c'est vous

apprendre que nous avons contribué à créer l'énorme dette qui écrase aujourd'hui cet établissement de charité. C'est ce qui m'engage à vous prier de leur venir en aide, en faisant un petit appel à vos paroissiens, et en faisant pour cela usage de l'allocution que j'adressai, le 18 courant, aux dames de la charité, et que vous verrez reproduite sur les journaux. Il me semble que sur les 133 paroisses et missions, qui se trouvent dans le diocèse, il devrait y en avoir 100 capables de contribuer chacune £10 ; ce qui produirait un millier de louis, pour les campagnes. Cette offrande, comme nous ne pouvons en douter, attirera d'abondantes bénédictions sur tout le diocèse, puisqu'elle est destinée toute entière aux œuvres de charité.

Dans l'espoir d'un heureux succès, je me souscris bien cordialement,

Monsieur,

Votre très humble et obéissant serviteur,

† IG. EV. DE MONTREAL.

P. S.—Veuillez bien donner votre attention à l'exécution de la loi qui prescrit de faire ouvrir en dehors les portes des Eglises et autres lieux destinés aux assemblées publiques. C'est le 15 Août prochain que cette loi devra se trouver exécutée.—Il faut aussi voir à ce que vos Fabriques ne soient pas exposées à faire des pertes par rapport aux argents sur lesquels il y a du discompte.

† I. E. de M.